

Chine - Xi Jinping, après 10 ans de pouvoir : un avenir incertain

lundi 13 mars 2023, par [VERON Emmanuel](#) (Date de rédaction antérieure : 12 mars 2023).

Au pouvoir depuis dix ans, Xi Jinping est aujourd'hui confronté à un ensemble de difficultés économiques, politiques et internationales sans précédent depuis le début de son règne.

Sommaire

- [La Chine à l'intérieur : \(...\)](#)
- [La Chine dans le monde : \(...\)](#)

Il y a dix ans, le 14 mars 2013, [Xi Jinping accédait à la présidence](#) de la République populaire de Chine, en étant élu par les quelque 3000 membres de l'Assemblée nationale populaire. Il y a cinq ans, le 17 mars 2018, il était [reconduit à ce poste](#), peu après avoir fait adopter un amendement supprimant toute limitation à son nombre de mandats. Il a en [obtenu un troisième](#) lors des « [deux Assemblées](#) » ([Assemblée nationale populaire et Conférence consultative du peuple chinois](#)) qui viennent de s'ouvrir ce 5 mars, et confirmer de nouveaux responsables (qui lui sont acquis) aux postes clés de l'État.

Les [dix années de pouvoir de Xi Jinping](#), trois fois chef (du Parti, de l'État et de l'Armée), auront partout renforcé le poids du Parti. Toutefois, le président se trouve actuellement [confronté à une situation particulièrement difficile](#) : trois années de pandémie, qui ont entraîné des [manifestations inédites depuis Tian'anmen](#) et une dégradation de l'économie, les tensions accrues avec Taïwan et les [contrecoups de la guerre en Ukraine](#) auront des conséquences profondes sur l'exercice du pouvoir au cours des prochaines années.

Derrière l'affichage de la force se cachent des fragilités (structurelles et conjoncturelles) que le régime a toujours plus de mal à dissimuler. Plus que jamais, les logiques intérieures orientent les choix extérieurs. Les [crises du centre et de la périphérie](#) ne sont toujours pas réglées. Elles demeurent des facteurs de vulnérabilité pour le régime.

La Chine à l'intérieur : difficultés structurelles et conjoncturelles

En ce début d'année, trois points essentiels semblent se dégager comme problématiques durables : encore et toujours la gestion de la pandémie et la démographie ; l'économie ; et le politique (à tous les niveaux de la hiérarchie, depuis le local jusqu'au Bureau politique).

Le 7 décembre 2022, le régime a subitement mis fin à la politique (très intrusive et draconienne) dite « Zéro Covid ». Si cette décision est liée au [coût colossal qu'a eu pour la Chine la politique « zéro Covid »](#), sa mise en œuvre soudaine s'explique aussi par les [manifestations inédites](#) d'une population à bout de nerfs du fait des restrictions sanitaires et des mesures draconiennes.

Les conséquences sont immédiates : après un temps de doute (de nombreuses personnes sont restées chez elles dans les premiers jours), les Chinois, peu immunisés, ont multiplié les déplacements, notamment à l'occasion des [festivités du Nouvel an chinois](#), ce qui a [occasionné une flambée de l'épidémie](#). L'ensemble du pays sera touché, et de nouvelles vagues de contamination vont gagner [l'Asie, et rapidement le reste du monde](#).

Si certains observateurs avancent que le [pic est passé dans plusieurs grandes villes](#) (notamment à Shanghai), la pandémie va durer encore de longs mois, voire plusieurs années. Mi-janvier, les autorités chinoises ont annoncé [environ 60 000 décès du Covid en un mois](#).

Selon l'institution britannique Airfinity, les chiffres seraient bien plus dramatiques : [il y aurait eu 700 000 décès depuis début décembre à la mi-janvier](#).

[Près de 80 000 lecteurs font confiance à la newsletter de The Conversation pour mieux comprendre les grands enjeux du monde. [Abonnez-vous aujourd'hui](#)]

Partout dans le pays, et spécialement dans les grandes villes de l'Est et du Centre, les [images d'hôpitaux saturés et manquant de médicaments sont éloquents](#). Plus rares sont les images similaires venant de villes de taille plus modeste et des campagnes. Ce qui ne signifie pas que la situation y soit meilleure, au contraire : c'est simplement que le niveau de couverture médicale y est moindre.

Vidéo

Le [taux de vaccination](#) est encore en dessous du seuil suffisant pour protéger la population, notamment les personnes les plus âgées. Dans ce contexte, alors que la confiance de la population chinoise dans le vaccin demeure très limitée, les autorités auront à organiser une vaccination (avec rappels) de très grande ampleur. Pendant ce temps, la Chine pourrait voir la diffusion de nouveaux variants, une perspective qui induit une incertitude non seulement pour les marchés boursiers, mais aussi [pour le voisinage régional, de Singapour au Japon en passant par la Corée](#). Un signe éloquent : lors de l'ouverture des « deux Assemblées », l'ensemble des membres portaient un masque, [à l'exception de Xi Jinping et des membres du Comité permanent du Bureau politique](#).

[L'économie chinoise est affaiblie](#) par trois années de restrictions sanitaires, la dégradation de l'environnement stratégique international et le ralentissement de la demande mondiale. Elle est aux prises avec des difficultés structurelles et conjoncturelles ([vieillesse et poursuite de la chute de la fécondité](#), montée du chômage, qui frappe désormais [plus de 20 % des moins de 30 ans](#), crise de l'immobilier, [pénuries d'énergie](#), crise environnementale, etc.).

Les autorités annoncent pourtant un rebond de l'activité économique pour 2023. En cas de fort rebond [au deuxième semestre](#), les conséquences seraient difficiles pour l'économie mondiale, notamment pour la reconstitution des stocks de gaz européens, et parce que ce rebond provoquerait une hausse des prix des produits de consommation et des matières premières, et les taux d'intérêt.

Parmi les enjeux majeurs à court terme, celui de la crise de l'immobilier est fondamental. Les faillites du géant de l'immobilier [Evergrande](#) ou du gestionnaire d'actifs [Huarong](#) en témoignent. Ce secteur (l'un des moteurs du « miracle » économique chinois des années 1980 à 2010) représente [probablement près de 30 % du PIB chinois](#), environ 20 % des emplois et [75 % des actifs financiers des ménages](#).

D'autre part, le [shadow banking \(système bancaire parallèle\)](#) demeure, et alimente des pratiques de corruption à toutes les échelles, malgré l'ampleur des politiques anti-corruption de Xi Jinping (aussi pour lutter contre ses adversaires).

Le manque de liquidités ne permet pas au Parti-État de maintenir à flot l'ensemble de ses objectifs économiques. Malgré tout, le [solde commercial continue d'être massif](#) (plus de 900 milliards de dollars cumulés sur l'année 2022), lié bien sûr aux marchés consolidés d'Europe, d'Amérique du Nord et de l'Asie industrialisée et développée. La demande intérieure chinoise demeure médiocre. Une [réunion importante du début d'année conduite par Xi Jinping](#) portant sur le secteur immobilier et l'assainissement des finances rappelle l'urgence à court et moyen terme pour le régime de moderniser le secteur. En outre, un effort particulier sera consacré aux nouvelles technologies, notamment dans le cadre de la [refonte des institutions de l'État annoncée lors de la réunion de l'ANP](#).

Enfin, au niveau politique, le dernier Congrès en date a abouti à la nomination d'un Bureau politique [inféodé à Xi Jinping](#), dont le pouvoir semble établi pour encore de longues années. Cette mainmise induit discrètement une [forme de mécontentement au sein du Parti](#), qui, articulée à la contestation des mesures sanitaires par la population et le ralentissement économique, laissera sans doute une trace durable.

La Chine dans le monde : nouvelles offensives

L'enfermement politique dans lequel les choix de Xi Jinping ont conduit le régime et la Chine impose un exercice de rééquilibrage de l'image internationale du pays. Lors du dernier sommet de Davos, le vice-premier ministre Liu He (envoyé spécial de Xi Jinping) a ainsi [déclaré](#) « la Chine est ouverte », afin de rassurer et séduire l'Occident (surtout l'Europe) et de redorer une image écornée.

La [rivalité stratégique sino-américaine](#) continue de structurer les relations internationales, dont Taïwan est devenue [l'un des points de tension essentiels](#). Alors que des élections présidentielles auront lieu à Taïwan et aux États-Unis en 2024, le PCC ne se risquera pas sans doute pas, à court terme, à une invasion militaire, mais [cherchera à neutraliser les capacités diplomatiques de Taïwan](#). Mais aussi à intensifier les intimidations à l'endroit de Taïwan.

Incontestablement, [l'évolution du conflit en Ukraine](#) aura un impact sur le degré de la proximité sino-russe, souvent dépeinte (à tort) comme une alliance. En réalité, la Chine et la Russie partagent une [connivence tactique et stratégique contre l'Occident](#), mais leur relation demeure très asymétrique. La guerre d'Ukraine favorise l'ascendant de Pékin sur la Russie (soutenue implicitement) et lui permet de se présenter comme un « médiateur » et de [raffermir ses liens avec les marges post-soviétiques](#). Rappelons qu' à ce jour la RPC n'a pas condamné la guerre en Ukraine et que Xi Jinping [n'a pas échangé avec Volodymyr Zelensky](#).

Vidéo

Début janvier, la première tournée africaine du nouveau ministre des Affaires étrangères Qin Gang ([en Égypte, au Bénin, en Éthiopie, au Gabon et en Angola](#)) reflète l'importance des partenaires non occidentaux aux yeux de la Chine. Pékin travaille à un resserrement des relations avec le continent africain, malgré les successives prises de conscience du piège de la dette [dans le cadre ou non des « Nouvelles routes de la soie »](#).

Plus largement, la RPC souhaite [entretenir un dense réseau de relations avec les pays émergents et en développement](#), y voyant un levier contre l'Occident, en particulier à l'ONU. L'exemple récent de la signature d'un [contrat sur les hydrocarbures avec l'Afghanistan des talibans](#) montre combien le « vide » laissé par les Occidentaux est rapidement comblé par la puissance voisine, faisant fi du droit et des sanctions internationales en collusion avec le nouveau régime de Kaboul. Dernièrement, l'annonce depuis la Chine du [rétablissement des relations entre l'Iran et l'Arabie saoudite](#) marque la

réussite de la diplomatie chinoise et le recul de l'Occident face à Pékin.

L'issue des « deux Assemblées » verra la confirmation des orientations stratégiques de Pékin. Au plan intérieur, on constate des efforts sur le budget de défense, en [hausse \(7,2 %\)](#), malgré le ralentissement économique, mais aussi sur les technologies et sur la [stimulation du marché intérieur pour se détacher des dépendances de l'occident](#). Sur le plan international, la séquence confirme la poursuite du soutien implicite à la Russie, de la montée des tensions avec les États-Unis et dy rapprochement avec les mondes non occidentaux. Pékin veut se présenter, plus que jamais, comme l'alternative aux États-Unis. Il reste que, malgré ses déclarations, le pouvoir chinois est [bien moins sûr de lui-même et de son avenir qu'il le laisse croire](#).

[Emmanuel Véron](#), Enseignant-chercheur - Ecole navale, [Institut national des langues et civilisations orientales \(Inalco\)](#)

< !—> <http://theconversation.com/republishing-guidelines> —>

P.-S.

- The Conversation. Publié : 12 mars 2023, 18:13 CET.

Cet article est republié à partir de [The Conversation](#) sous licence Creative Commons. Lire l'[article original](#).

- Emmanuel Véron. Enseignant-chercheur, responsable de la géographie et de la géopolitique à l'Inalco, Institut national des langues et civilisations orientales. Il s'intéresse à l'actualité internationale, aux espaces maritimes et à l'Asie en particulier. Il est associé à l'UMR IFRAE (Inalco) et à l'UMR 8586 Prodig. Il est délégué général du Fonds de dotation Brousse dell'Aquila. Le Fonds de dotation Brousse dell'Aquila (FDBDA) a pour objet le soutien et la promotion des activités contribuant à une meilleure connaissance des espaces maritimes et de l'Asie et leurs liens à l'Europe.

- The Conversation est un média indépendant, sous un statut associatif. Avec exigence, nos journalistes vont à la rencontre d'expert•es et d'universitaires pour replacer l'intelligence au cœur du débat. Si vous le pouvez, pour nous soutenir [faites un don](#).